



©SoliCycle®

📍 Bezons

SOLICYCLE : DES ATELIERS-VÉLOS SOLIDAIRES EN FAVEUR DE L'EMPLOI ET DU RÉEMPLOI

Portée par l'association Études et Chantiers Île-de-France, la première antenne valdoisienne de SoliCycle ouvre des opportunités d'insertion par l'activité économique aux publics accompagnés par le PLIE d'Argenteuil-Bezons, autour de la récupération et de la réparation de vélos.

Quand un enfant repart tout sourire avec son premier vélo, c'est très gratifiant pour nous et surtout nos salarié-es en insertion, se félicite Éric Joly, coordinateur technique de SoliCycle. Il argumente sur l'intérêt pour des structures d'insertion de s'ouvrir à l'univers des ateliers-vélos : nos activités, allant de la collecte de vélos et de pièces détachées jusqu'à leur réparation et revente, permettent aux salarié-es de parcourir des domaines de compétences qui renforcent l'estime de soi. Qu'il s'agisse des espaces de stockage, de réparation ou d'accueil du public, les ateliers de réparation requièrent de nombreux savoirs, savoir-faire ou savoir-être, que les salarié-es éprouvent et développent au fil du temps.

Portés par l'association Études et Chantiers Île-de-France depuis 2007, les ateliers SoliCycle aspirent à développer une économie dite circulaire – basée sur la réparation et le réemploi de matériaux – en contribuant à la promotion des mobilités douces ainsi qu'à l'insertion socioprofessionnelle de publics précaires.

"L'heureux cyclage" : économie sociale du vélo

10 millions de vélos inutilisés dorment dans les caves et garages du pays. Et 1,5 million de vélos sont jetés chaque année en France. Ce qui représente une grande opportunité de réemploi, et qui motive l'origine de notre projet social, explique le coordinateur technique, qui assure le tempo des 7 ateliers solidaires que compte l'association, et tient la boucle entre les différents sites, de l'Essonne aux Hauts-de-Seine, en passant par la Seine-Saint-Denis, Paris et le Val d'Oise. À l'inverse de l'économie dite linéaire, qui produit toujours plus de déchets, l'économie circulaire, dans laquelle s'inscrit la réparation de vélos, reste moins polluante et plus adaptée à l'évolution des besoins. Ainsi, les ateliers de réparation ont vu leurs activités évoluer depuis ces 3 dernières années. Comme le confirme Philippe Pasquiou, responsable de l'atelier de Bezons, depuis son ouverture en 2018 : les grèves SNCF et RATP de l'hiver 2019/2020, les vagues du

COVID-19, le « coup de pouce » vélo-réparation de l'État ont très vite accéléré les usages du vélo ainsi que les besoins en réparation, constate l'encadrant technique, qui gère un atelier solidaire de 12 salarié-es. Implantée dans le quartier de la Tête de Pont (ex-ZUS), la première antenne valdoisienne de SoliCycle a vu son taux de fréquentation augmenter au cours de l'année 2021, à la fois du côté des adhésions (pour l'accès aux espaces d'autoréparation, après cotisation) et de la clientèle (pour les prestations de service). *En ouvrant nos activités, le niveau d'exigence que les salarié-es en insertion se sont imposés s'est renforcé : ils et elles n'avaient plus seulement à faire à de « simples adhérent-es », mais aussi à des « client-es » qui paient pour chaque prestation*, confirme Philippe. En partenariat avec le Plan local pour l'insertion et l'emploi (PLIE) d'Argenteuil-Bezons, SoliCycle s'est d'abord installé dans le quartier de la Berthie (avec l'aide du bailleur social AB-Habitat). Ensuite, un déménagement s'est effectué au cœur du quartier de la Tête de Pont, dans des locaux mis à disposition, sans charge locative, par la ville de Bezons, en attendant la réhabilitation complète de son patrimoine qui clôturera la rénovation urbaine du quartier (PNRU). Bénéficiant à présent d'une entrée de ville très passante (depuis l'arrivée du tramway), et de la proximité avec le quartier d'affaires, SoliCycle voit son public, aujourd'hui en provenance de Bezons, d'Argenteuil, de Sartrouville ou de Colombes, gagner en diversité.

Boîte à outils du retour à l'emploi (durable)

Ouvert à un large public, l'atelier se conçoit comme un lieu de mixité et de participation locale, autant qu'un lieu de solidarité et d'échanges. Sa principale raison d'être consiste à ouvrir des opportunités d'insertion par l'activité économique, via des ateliers et chantiers d'insertion (financés par la Préfecture de région), qui induisent notamment un suivi individualisé avec l'accompagnatrice socioprofessionnelle (accès aux droits, cours de français, projet professionnel, remise en

selle...). Son principe d'action, inspiré de l'éducation populaire, consiste à instaurer un cadre de travail permettant la transmission de connaissances. *On aspire à ce que nos salarié-es puissent, chaque jour, à la fois transmettre et recevoir des connaissances mécaniques sur le vélo, notamment en groupes de pairs*, témoigne Philippe, qui veille également à la diversité dans ces équipes (ex : genre, âge). Enfin, le lieu se veut aussi un espace de mixité, où les personnes qui connaissent des problématiques de précarité ou de vulnérabilité (liées à l'âge ou au handicap), peuvent côtoyer des adhérent-es de larges horizons, comme lorsqu'un directeur de l'Oréal participe à l'atelier d'autoréparation de salarié-es, ce qui inverse la relation pédagogique, valorise et consciencise leurs compétences, explique Éric.

Atelier-vélo : un rayonnement pluriel

Localisé en territoire de veille active, le site de Bezons contribue aussi à faciliter l'usage du vélo par les enfants et adultes aux revenus modestes résidant dans le quartier, public que SoliCycle souhaite davantage toucher. *L'enjeu consiste plus à répondre à des besoins peu lucratifs qu'à concurrencer les grandes enseignes, qui peuvent aussi se révéler des partenaires, pour notamment proposer des emplois durables à nos salarié-es*, précise le coordinateur. Les salarié-es en insertion, qui connaissent près de 70% de sorties positives (emploi ou formation) se dirigent en effet de plus en plus vers la filière vélo. Provenant d'Argenteuil ou Bezons, le plus souvent d'un quartier prioritaire, ils ou elles arrivent en majorité par l'intermédiaire de Pôle Emploi et participent progressivement à l'ensemble des activités proposées autant que possible dans l'atelier. Et, pour certain-es, des actions hors-les-murs d'autoréparation sont organisées aux pieds des gares, des quartiers d'affaires, des maisons de quartier ou centres sociaux : une autre manière tout aussi positive de se remettre en selle sur la piste du réemploi.

CONTACTS :

Éric Joly, coordinateur technique Île-de-France, e.joly@etudesetchantiers.org ; Philippe Pasquiou, responsable de l'atelier de Bezons, p.pasquiou@etudesetchantiers.org